

JOURNAL ET FEUILLE D'AVIS DU VALAIS

Organe de publicité et d'informations

paraissant à SION les mardi, jeudi et samedi

ABONNEMENTS

L'abonnement est payable par semestre (6 mois)

	année	semestre	3 mois
Valais et Suisse	6.50	3.25	2.—
Etranger (envoi des 3 numéros de la semaine)	11.—	5.50	3.—
Envoi par numéros	13.50	6.80	3.40

Les abonnements pour l'étranger sont payables d'avance.
Sur demande le "BULLETIN OFFICIEL" est joint comme supplément au prix de fr. 0.60 par semestre.

L'abonnement part de la date quelle date et continue jusqu'à révocation formelle et signée

Administration & Expédition :

SION IMPRIMERIE GESSLER, Rue de la Dent Blanche, SION

Les annonces et réclames sont reçues par l'administration du Journal.

Annonces :

	Canton	Suisse	Etranger
La ligne ou son espace	0.10	0.20	0.30
Réclames	0.40		
Minimum d'insertion 1 franc			

Pour renseignements et avis s'adresser à
"L'administration du Journal" à Sion

RETARDS Douleurs, Irrégularités du Mois
Pilules Végétales. Infaillible et sans danger. Envoi contre remboursement de 5 fr. Préparées par Murell et Nalban, pharm. rue de Villeneuve, Genève.

Beaucoup de 1000 épargnez-vous

- 10 dz. de pinettes et 1 corde à lessive 2.—
 - 20 nattes 2.—
 - 8 pds. de poudre à lessive av. primes 2.—
 - 6 grands pils de savon blanc 2.—
 - 1 planche à lav. et 2 p. de poudre à less. 2.—
 - 140 boîtes d'allum. 2.—
 - 1 chemise pr. Mr. première qualité 2.—
 - 3 paires de bretes de reuses 2.—
 - 2 caches-corsets, pareil, travail à la main 2.—
 - 1 beau corset av. busc hercule 2.—
 - 1 paire de calçou on une chemise pour Dames 2.—
 - 100 belles cartes postales illustrées 2.—
 - 2 1/2 m. d'étoffes pr. blouses ou tablier 2.—
 - 8 bobines de fil p. machine 500 Yards 2.—
 - 1 jupon futaine pr. Dames 2.—
 - 1 tapis de lits, couleur, grandeur cm. 140/190 2.60
 - 2 pr. de chaussettes en laine pr. Mr. 2.—
 - 1 pr. de calçou p. M. ou 1 camisole 2.—
 - 1 camisole pour Dame 2.—
 - 4 m. d'étoffes pour essuie-mains 2.—
 - 1 belle blouse de futaine 2.60
- Toutes commandes de Fr. 6. donne droit à un beau cadeau
- Envoi de H. MAAG, Töss (Zurich)



HERNIES

Si votre hernie en six mois n'est pas guérie ou du moins beaucoup améliorée en portant mon nouveau bandage „Zé-phius“ et en suivant mes instructions, je vous restitue le montant intégral que vous aurez payé. N'achetez pas d'autre bandage. Beaucoup de personnes ont été trompées.

Consultations gratuites :

St-Maurice, à l'Hôtel du Simplon, le 13 Octobre
Sion, à l'Hôtel Suisse le 14 Octobre,
Loèche (Leuk) à l'Hôtel de la Souste le 15 Octob.
Briève, à l'Hôtel Couronne et Poste, les 16 et 17 Octobre, de 9 h. à 4 h.

Se recommande

Emile Hofmann,
SPÉCIALISTE, ELGG.

LES ALLUMETTES COURONNE sont toujours les meilleures et les meilleur marché.
Nos nouvelles boîtes Nr. 13 en papier-carton sont solides et durables, plus grandes que les anciennes et mauvaises boîtes en bois elles contiennent plus d'allumettes et sont quand même meilleur marché.
Achetez donc exclusivement les ALLUMETTES „COURONNE“ Fabrique à Kanderbrück. (H 7140 Y)

Exposition cantonale 1909

Messieurs les industriels et artisans qui, dans le but de faciliter leurs travaux désireraient des plans ou dessins sont avisés que l'Etablissement artistique de Saxon peut leur fournir temporairement un excellent dessinateur comme aussi il peut leur livrer tous genres de dessins d'après entente.

L'établissement Artistique de Saxon, Valais

BANQUE DE SIERRE à SIERRE

Prêts sur hypothèques
Dépôts sur Carnets d'Epargne à 4 %
Dépôts sur obligations à 4 1/4 %
Ouverture de crédits en comptes-courants

Fourneaux à ventilation

système breveté, à manteau tôle ou caillottes, de 68 numéros différents, pouvant chauffer les locaux de toutes formes et grandeurs.

AVANTAGES : Aspiration de l'air frais du plancher par les canaux verticaux se trouvant dans les parois du fourneau. Les frais d'achat d'un pareil poêle sont couverts en peu de temps, grâce à la grande économie du combustible.

Prix-courant illustré franco sur demande.

Fabrique de poêles
J. Wegmann
Oberbourg, (Berne)

Sion. - Maison Populaire - Sion.

derrière la cathédrale
Café - Restaurant ouvert à toute heure du jour.
Chambres pour ouvriers et voyageurs
Salle de réunions.
Chauffage central.
Se recommande.
l'Union Ouvrière

Bon fromage maigre

tendre, expédié en petites meules de 15 et 20 kg., à 70 ct. le kg. contre remboursement.
Chr. Eicher, Oberdiessbach (Berne)

AVIS

Messieurs les vignerons trouveront dès ce jour le nouveau sécateur, pour vendanges, outil élégant et apprécié, avec une fin acérée, peut servir à jardiner, fleuriste, avec une jolie serpette, les deux prises à domicile: 1 fr., par la poste 1 fr. 10. Dépôt et vente: Monsieur Martin, restaurant, rue de Conthey, Sion.

NOUVEAU — NOUVEAU

RASOIR de Sécurité nickelé EVER-READY (dernière création américaine). Le plus simple, le plus pratique, le plus rapide; s'emploie comme un rasoir ordinaire. Impossible de se couper. Le seul n'échauffant pas la peau. — Article de grand luxe. — Riche-ment présenté. — PRIX: Frs. 12.50 cent. avec 12 (douze) lames de rechange; un appareil spécial pour repasser les lames de notre RASOIR, le tout dans un écrin maroquinerie 1^{er} choix, velours et satin. Envoi franco contre mandat-poste ou contre remboursement.
The American Manufacturing Safety Razor Co New-York No 11. Breitenrainstrasse II. à Berne.
On demande des agents, revendeurs, placiers sérieux et actifs. — Bonnes conditions.

„PELLICULINE“

Pommade antipelluculaire
Bergmann & Co., Zurich,
pour les soins de la tête. Après quelques jours d'emploi, cette pommade fait disparaître les pellicules. — Succès garanti. — Nombreuses attestations.
En vente chez **J. Erné, coiffeur, Sion**

Thés de Ceylan de Chine

467
Maison E. STEINMANN
Thés en gros
● GENEVE ●
Demandez ce thé à votre épicer

Nervosan

dernière conquête dans le domaine médical
Recommandé par les médecins contre la
NERVOSITÉ
Anémie, pauvreté du sang, manque d'appétit, migraine, l'insomnie, les convulsions nerveuses, le tremblement des mains, suite de mauvaises habitudes ébranlant les nerfs, la névralgie, la neurasthénie sous toutes ses formes, épuisement nerveux et la faiblesse des nerfs.
Remède fortifiant, le plus intensif, de tout le système nerveux.
Prix Frs. 3.50 et 5 frs
Dépôt à Sion, Pharm. V. Pitteloud

CÉSAR CALDI

RUE CIRCONVALLATION
DOMODOSSOLA
TANNERIE ET
MANUFACTURE
DE TIGE

Instruments de musique A. DOUDIN, Bex

Fournisseur de l'Armée fédérale

Magasin le mieux assorti de tous genres d'instruments de musique. Fourniture pour tous les instruments. Achat, échange et location de pianos, harmoniums, etc. Cordes renommées. 415

Nicklage — Argentures

Adressez-vous de préférence aux fabricants plutôt qu'aux revendeurs, vous serez mieux servis et à meilleur marché.

COIFFEUSE

Mme C. Ebener-Frasserens
DE RETOUR
— Sion, Rue du Grand-Pont

Lavage de tête très soigné, soins spéciaux pour la conservation de la chevelure. Spécialité de lotion contre les pellicules.
Beaux choix de pures, peignes, parfumerie, etc.,
— O — Dès aujourd'hui grand rabais sur ces articles — O —
Travail de postiches de tous genres sur commande
Entrée dans la cour, maison Augustin de Riedmatten.

Cystite avec ardeur d'urine.

Je viens vous informer par la présente que votre traitement par correspondance a déjà dans cette quinzaine amélioré mon mal, cystite avec une ardeur violente d'urine, de manière que je n'ai plus de douleurs et de troubles. En cas d'une maladie quelconque je vous écris tout de suite. Je vous remercie infiniment de ma guérison. Agréez Monsieur, mes civilités distinguées Christian Frenzlou, Moulin & Scie à vapeur, Bralitz, Brandeburg. — Vu pour légaliser la signature présente de Mr. Christian Frenzlou à Bralitz, le 1 Juillet 1907 Oletz, maire.—Adresse: Clinique „Vibron“ à Wiennacht près Rorschach, Suisse. 838c



LOUIS WERRO, Montilier près Morat Fribourg

Fabrique de montres de confiance fondée en 1896.
Remontoirs acérés, très solides et bien réglés, pour hommes et dames.
En nickel ou acier noir à Fr. 8.50, 9.50, 11.— et 12.—
En argent contrôlé et gravé à Fr. 15.— 16.— 18.— et 20.—
Chaque montre est munie d'un bulletin de garantie pour 3 ans.
Envois franco contre remboursement. — Pas de vente par acomptes.
Atelier spécial pour rhabillages de montres de tous genres: aux prix les plus bas. 762
On accepte en paiement les vieilles boîtes de montres or et argent

Vin blanc

de raisins secs la
à 25 frs. les 100 litres
Analyse par les chimistes.

Vin rouge

garanti naturel, coupé avec vin de raisins secs
à 27 frs. les 100 litres
Echantillons gratuits et franco

OSCAR ROGGEN, MORAT.

Bière de Munich

en fûts et en bouteilles
NONNENMACHER & Cie LAUSANNE

20 cent. par jour
30 MOIS DE CRÉDIT
6 fr. par mois
HOMOPHONE



Machinette idéale Puissance nette

Prix 180 francs

avec 40 morceaux à choix sur 10.000 enregistrés par les plus grands artistes et les meilleurs corps de musique du monde

Indispensable pour MM. les hôteliers et cafetiers.

UNION ARTISTIQUE, GENÈVE, 113.

Seule maison concessionnaire pour la Suisse.

Tous les Communiqués

pour concerts, représentations, conférences, réunions, courses, etc., ne seront insérés dorénavant que s'ils sont accompagnés d'une

annonce

Enriilo

Si vous avez renoncé soit volontairement, soit par ordre du médecin, à l'emploi du café colonial, buvez :

„ENRILO“ nouvelle spécialité de la maison Heintz Franck Seltzer, Bâle

reconnue par un grand nombre de médecins comme le plus parfait remplaçant du café colonial. Avantages particuliers:

Gout et couleur de café colonial, aucun effet nuisible, plus nutritif que tout autre café de grains, tel que malt, orge, seigle, etc.

Se vend partout en paquets de 1/2 Ko. 70 cts, 1/4 Ko. 35 cts.

MENUISERIE L'USINE DE VILLARABOUD (Fribourg).

Se charge de toute entreprise de fenêtrage, boiserie. Conditions avantageuses.

Pour renseignements s'adresser à M. ROVARINO, Avenue de la gare SION.

- Dartres Eczemas -

GUÉRIS
Le „Savon Thymol Grundmann“ est sans aucun doute le remède le plus efficace contre les maladies de la peau. Par son usage, les dartres, éruptions de la peau, eczemas, etc., aux mains, à la tête, au visage, aux jambes, disparaissent complètement. Des maladies de la peau qu'on croyait incurables ont été radicalement guéries en peu de temps par l'emploi du Savon Thymol et de la crème Toilette Grundmann. Si aucun remède ne vous a guéri jusqu'ici, faites un dernier essai avec le „Savon Thymol“ et la „Toilette Crème“ Grundmann. Savon, un morceau: 80 pf. 3 morceaux: 2.20 marks. Toilette-Crème 3 Marks.

A la pharmacie GRUNDMANN, Berlin Friedrich - Strasse 207

En 2-8 jours

les goîtres et toutes grosseurs au cou disparaissent: 1 flac. à fr. 2.20 de mon caustique-goîtreuse suffit. Mon huile pour les oreilles guérit tout aussi rapidement bourdonnement et dureté d'oreilles, 1 flacon fr. 2.20.
S. FISCHER, méd.
à Grub Appenzell Rh.-E. 76

Les réponses à la note franco-espagnole

La réponse de l'Allemagne à la note franco-espagnole vient d'être remise par M. de Schoen à l'ambassade de France et au chargé d'affaires d'Espagne. On répète dans les milieux autorisés que la note est conçue dans un esprit de conciliation, bien que faisant des réserves, mais on espère que ces réserves sont de nature à ne pas provoquer de polémique.

D'après une dépêche de Rome, il se confirme que le gouvernement italien a manifesté l'intention d'adhérer à la note franco-espagnole. Dans les milieux officiels on considère notamment comme légitime le droit que veulent se réserver la France et l'Espagne de réclamer au nouveau sultan le remboursement de leurs dépenses militaires.

LA LIGUE DES PAYSANS

Le comité de l'Union suisse des paysans vient de se réunir à Berne. Il s'est occupé spécialement des questions suivantes: révision des statuts, garantie des vices rédhibitoires du bétail, encouragement aux écoles de montagne, monopole des céréales, élection de deux à trois membres dans le comité permanent des expositions, etc.

L'Union compte plus de 90,000 membres; elle a une excellente organisation et peut par conséquent exercer une influence décisive dans maintes votations fédérales. Actuellement, elle peut compter sur un revenu annuel dépassant 22,000 francs et dont on prévoit l'augmentation prochaine. Sa propagande est très active.

ECOLES DE MONTAGNE

Le comité a décidé de présenter au Conseil fédéral une pétition demandant la création d'une subvention fédérale de 150,000 francs, en vue de faciliter la fondation d'écoles dans les localités alpines où la population est clairsemée. Cette proposition a pour but d'atténuer la dépopulation qui, dans ces régions, s'accroît de plus en plus. Pour faciliter le recrutement des instituteurs de ces écoles, le Dr Laur propose d'en faire en même temps des dépositaires postaux.

MONOPOLE DES CÉRÉALES

La question du monopole des céréales a été discutée avec ampleur; le secrétariat a fait là-dessus des études concluantes; l'Union paraît bien orientée sur ce problème.

L'INSTITUT INTERNATIONAL

D'AGRICULTURE

L'institut international pour l'agriculture, à Rome, fondé récemment, est sous la surveillance d'un comité, pour la formation duquel se sont manifestés deux courants; l'un voudrait le composer de représentants des Associations agricoles, l'autre tend à le composer de diplomates. C'est le second courant qui a eu le dessus. M. le ministre Pioda, y représente la Suisse.

L'Union suisse des paysans n'est pas du tout d'accord avec cette solution et demande par principe à pouvoir y désigner un représentant à elle.

FRUITS ET CIDRES

L'utilisation des fruits a occupé aussi largement le comité de l'Union. Après une longue discussion, on a décidé de faire publier dans la presse un appel au peuple suisse, afin de lui recommander de faire, dans les ménages, une consommation plus grande de fruits et de cidre. La préparation du cidre a été améliorée sensiblement dans ces dernières années et il est devenu une boisson très agréable, bonne et nourrissante.

Dans cet appel, le comité de l'Union dit que si la majorité des aubergistes ne débite pas de cidre, c'est qu'ils en sont empêchés par les brasseurs, desquels plusieurs dépendent.

Petites nouvelles de la Suisse

Coup de poignard

Deux ouvriers italiens occupés aux travaux du Loetschberg, à Kandersteg, s'étant pris de querelle, l'un d'eux, un jeune mineur, frappa d'un coup de poignard son adversaire, père de cinq enfants, et le blessa dangereusement. L'auteur du crime est en fuite.

Tué par le train

Vendredi soir, M. Julien Borcard, de la Joux, couvreur, célibataire, âgé de 63 ans, quittait l'Hôtel de Ville de Semsales, pour se rendre à Prayoud, rière Châtel-St-Denis. Une demi-heure plus tard, les passants le trouvaient étendu le long de la voie des chemins de fer électriques de la Gruyères. Le croyant en état d'ivresse, ils le transportèrent dans une étable voisine. Le lendemain matin, le propriétaire, à sa grande surprise, le trouva sans vie. On constata que Borcard avait la jambe gauche fracturée au-dessus du genou, plusieurs côtes brisées, et des blessures à la tête. Ses habits étaient déchirés. On suppose qu'il aura été tamponné, à la sortie du village de Semsales, par le train venant de Bulle, car la voie suit la route cantonale sur une longueur d'environ un kilomètre.

Mort du rédacteur du „Paysan suisse“

Dimanche est mort, à Oberburg, près Berthoud, d'une attaque d'apoplexie, à l'âge de 47 ans, M. Fluckiger, depuis 15 ans premier rédacteur du « Paysan suisse ».

Les perspectives des vendanges

pour l'automne 1908

Le Secrétariat suisse des paysans a fait une enquête sur l'état des vignes. 553 communes lui ont répondu. Le tableau ci-dessous contient les chiffres comparatifs de la récolte; le chiffre 1 signifie « très faible, 2: médiocre, 3: moyenne, 4: bonne, 5: très bonne. Les chiffres expriment la moyenne des bulletins reçus; nous citons aussi les chiffres de l'année dernière, à titre de comparaison.

Récolte: 1907	1908
Zurich 2,7	3,0: moyenne
Berne 1,7	3,4: moyenne — bonne
Lucerne 2,5	4,0: bonne
Bâle 2,5	2,9: moyenne
Schaffhouse 2,84	3,3: moyenne — bonne
St-Gall 2,8	3,6: bonne — moyenne
Grisons 3,3	4,5: bonne — t. bonne
Argovie 2,3	3,2: moyenne — bonne
Thurgovie 2,6	3,6: bonne — moyenne
Suisse mérid. 3,4	3,0: moyenne
Fribourg 1,6	3,1: moyenne
Vaud 1,8	3,5: bonne — moyenne
VALAIS 2,7	3,5: moyenne — bonne
Neuchâtel 2,2	2,9: moyenne
Genève 1,08	3,5: bonne — moyenne
SUISSE 2,46	3,5: moyenne — bonne

Voici ce qu'on dit de la « qualité » des raisins dans quelques cantons:

Zurich: D'une manière générale, les vignes sont belles: ici et là brunissure et mildiou; par endroits dommages dus à la grêle; les deux rives du lac ont aussi souffert de la neige. On compte que la qualité sera bonne.

Berne: Les vignes sont belles; peu de maladies; les vignes ont un peu souffert de la neige.

Schaffhouse: Les vignes sont belles ou même très belles.

Grisons: Les vignes sont très belles.

Suisse méridionale: L'état des vignes est satisfaisant; les maladies ont toutefois, causé d'assez sérieux dommages.

Fribourg: D'une manière générale, l'état des vignes est satisfaisant; mais une partie des vignes ont souffert assez sensiblement des maladies.

Vaud: Les vignes sont belles; peu de maladies; un peu de cochylis et de ver; dans certains vignobles, dommages dus à la grêle; par endroits dégâts causés par la neige. On prévoit que la qualité sera bonne.

VALAIS: D'une manière générale, l'état des vignes est satisfaisant; maladies dans certains vignobles; en outre, dommages dus à la neige. La qualité sera très bonne.

Neuchâtel: L'état des vignes varie beaucoup; ici les vignes sont belles, là elles ont beaucoup souffert des maladies; dommages dus à la grêle.

Genève: L'état des vignes est satisfaisant; un peu de grêle.

Il n'est pas douteux que la récolte des raisins sera de beaucoup supérieure à celle de l'année dernière. Pourtant elle ne dépassera pas sensiblement la récolte moyenne. En revanche, l'état des vignes a été, d'une manière générale, satisfaisant jusqu'à la mi-septembre. Les conditions voulues pour que la qualité des raisins soit excellente ne font pas défaut, le soleil vient doré les raisins pendant les dernières semaines, le vin de 1908 sera très bon.

Le rendement qu'on peut attendre de nos vignes fait croire que le prix du vin se maintiendra à un niveau moyen. Mais si la qualité des raisins est vraiment ce qu'on croit pouvoir espérer, les prix dépasseront la moyenne; tel sera du moins le cas pour le vin de choix.

On sait que les prix de nos vins sont influencés par la récolte des fruits et par la vendange à l'étranger. Sous ce rapport, l'influence de la bonne récolte des fruits ne saurait être favorable.

On annonce ce qui suit sur la vendange à l'étranger:

Allemagne: Les perspectives sont assez bonnes. On compte que la récolte sera passable et la qualité bonne.

Autriche-Hongrie: Au Tyrol, la vendange sera bonne et la qualité excellente. On mande de la vallée de l'Adige que les perspectives sont meilleures que celles de l'année dernière. Les rapports de la Hongrie sont également très satisfaisants.

Italie: On prévoit que la récolte sera bonne. Les caves sont encore plus ou moins remplies du vin de l'année dernière.

France: Dans le Midi, où la vendange a déjà commencé, la récolte est moindre que l'année dernière. Dans les autres vignobles, on compte sur une récolte moyenne et de bonne qualité. En Champagne, la récolte a manqué. En Algérie, la récolte est moindre que l'année dernière, mais on compte que la qualité sera bonne.

Le départ du cardinal Rampolla

Le cardinal Rampolla, après un séjour de deux mois au couvent d'Einsiedeln, est reparti lundi pour Rome, par le Gothard.

Une foule respectueuse faisait la haie tout le long du parcours, du couvent à la gare, où le cardinal, suivi de son secrétaire et de son domestique, a pris congé du Prince-Abbé et des religieux d'Einsiedeln.

Le cardinal a passé, lundi soir, en gare de Milan. Des personnages du monde catholique sont venus le saluer.

Informations

Décisions du Conseil d'Etat

Le Conseil d'Etat accorde l'homologation aux actes du 11 mai 1908 et du 28 juin 1908, portant concession des forces hydrauliques de la Dala par les communes de Varenne et de Loèche-les-Bains en faveur de la Société du chemin de fer électrique Loèche-Souste Loèche-les-Bains.

La commission du décret de la correction de la Réchy est convoquée pour le 24 courant à 6 h. et demie du matin, à la gare de Granges, pour de là se rendre sur les lieux.

Le Conseil d'Etat approuve le projet de budget de la répartition des subventions scolaires pour l'année 1908.

Il est accordé des permis de coupe: aux bourgeoisies de Massongex et d'Eviognaz; aux communes de St-Martin, Grône et Ergisch; au consortium de Larzay, Conthey, et à M. Auguste Vieux Val d'Iliez.

Correction de cours d'eau

Le Conseil fédéral a alloué au canton du Valais 40% des frais de la correction du torrent Baltschieder, entre le village Baltschieder et le Rhône, maximum 16,400 fr. et de la Dranse, sur le territoire de la commune de Bagnes en amont du pont de Montagnier, maximum 40,000 francs.

L'enseignement ménager en Valais.

L'excellent article paraissant sous ce titre est emprunté au 1er volume des rapports publiés à l'occasion du congrès international de l'enseignement ménager qui va se tenir à Fribourg ces jours prochains.

Ce canton est, après celui de Fribourg, celui qui compte le plus d'écoles ménagères populaires. Il y en a, en effet, 14 fondées depuis quelques années seulement, soit par les communes, soit par des personnes dévouées. Les élèves de ces écoles se recrutent dans tous les rangs et sont de tous les âges, depuis la mère de famille jusqu'à la jeune fille sortant à peine de l'école primaire. Elles étaient moins nécessaires jusqu'ici que dans les pays industriels. La vie si simple, l'absence de fabriques, permettaient à la mère de rester au logis et de devenir naturellement la première maîtresse ménagère de sa fille, qu'elle amenait insensiblement à sa vocation future de maîtresse de maison.

Mais que les temps ont changé! Le renchérissement de la vie, la création de nombreuses fabriques, où les femmes peuvent trouver un travail qui paraît rémunérateur dans un pays pauvre, ont rendu l'établissement des écoles ménagères non seulement utile, mais même nécessaire.

Ces écoles ont la même durée annuelle que l'école primaire, de 6 à 9 mois suivant que la localité où elle est établie se trouve dans la plaine ou en montagne. On y enseigne partout également la cuisine, l'économie domestique, l'hygiène, la comptabilité ménagère; la couture et le raccommodage, le blanchissage et le repassage et presque toujours le jardinage.

Loèche mérite d'être citée en premier lieu avec ses cours de dix mois et ses 40 élèves internes. Cette école, placée sous la surveillance d'un comité de dames, doit son existence à la générosité de l'une d'elles. Elle forme surtout de bonnes ménagères et rend de grands services aux familles de la partie allemande du Canton.

Brigue a un cours de cuisine de 3 mois, suivi annuellement par une dizaine d'élèves. Celles-ci viennent et apprennent les notions de ménage nécessaires pour se placer ensuite comme domestiques dans des maisons particulières.

L'École ménagère de Sion, la plus ancienne du canton, a un cours de 9 mois et compte 16 élèves régulières. Le manque de place ne permet pas d'en prendre davantage, malgré le nombre croissant des demandes d'admission. L'enseignement donné tend surtout à former la future mère dans la classe ouvrière. On veut faire comprendre à la jeune fille la grandeur de ses devoirs, la nécessité de les bien connaître; il faut qu'elle sache que la femme est bien souvent l'arbitre des destinées de tous ceux qui l'entourent, qu'elle fait et défait la maison suivant un vieux dicton du pays.

Tel est le but élevé auquel tend tout le programme de cette école qui se développe toutes les années davantage.

Martigny a une bonne école ménagère qui compte cette année 16 élèves; celle de Bagnes en a 19; Salvan, dont l'école mérite chaque année un rapport élogieux de l'Expert fédéral, en a 16 aussi; Vernayaz 16; Collonges 12; St-Maurice-Ville, dont les maîtresses sortent du cours normal de Fribourg, compte 16 élèves; Monthey, 22; St-Maurice-Vérollez enseigne la science ménagère à 24 élèves.

Ce même institut dirige aussi le « Cours normal ménager, spécialement destiné à donner aux institutrices des écoles primaires du Canton une instruction ménagère suffisante pour leur permettre d'introduire plus tard cet enseignement en partie du moins, dans le programme de leurs écoles. Ce cours dure trois mois, et peut être suivi plusieurs années de suite. Il comptait cette année sept élèves, ce qui porte au chiffre respectable de 217 le nombre des élèves qui, en 1907-08, ont suivi en Valais des cours de ménage et d'économie domestique. C'est un progrès énorme, si l'on se reporte à cinq ans en arrière, et cette marche en avant ne s'arrêtera pas, car les élèves sortant des écoles ménagères sont une vivante réclame et la meilleure, pour en activer la création dans toutes les localités un peu importantes du Canton.

Faits divers

Illumination de Valère et Tourbillon

Samedi soir, à 8 heures et demie, en l'honneur des participants au congrès de l'Union des Villes suisses, la ville de Sion illumina les ruines imposantes du château de Tourbillon et l'antique cathédrale de Valère. C'est la maison Crétin, de Genève, qui est chargée de cette illumination, et nous savons doré et déjà qu'elle veut faire quelque chose de très bien. Ce sera un tableau vraiment admirable étant donné le décor pittoresque qu'offre le paysage, et il vaudra la peine que tout Sion s'offre le plaisir d'en jouir. Pour ce, le public est engagé à ne pas stationner sur la Planta où les hauts bâtiments leur cacheraient une partie du spectacle, mais à se rendre à l'ouest de la ville.

Souhaitons que le beau temps soit de la partie.

Une cachette de faux-monnaieur

Le président de la Société suisse de numismatique, auquel ont été soumis pour examen 2 exemplaires des 3000 pièces « soldis » tre 1835 cantone Ticino», découvertes à Bovernier, certifie ces pièces fausses.

Pièces de monnaie anciennes

En défonçant un terrain au lieu dit Zibre, rière Martigny-Bourg, appartenant à M. Massard, horloger, ses ouvriers ont mis à jour plusieurs pièces de monnaie ancienne, entre autres une pièce romaine à l'effigie très bien conservée de l'empereur Antonin le pieux (à l'avers une femme entourée d'attributs symboliques et entourée des deux lettres S. C. (senatus-consulte); un batz à l'effigie de la république de Genève avec l'exergue « Post tebras lux »; l'un, le plus petit, portant la date de 1775, le millésime de l'autre est effacé.

Chute mortelle

Samedi, un jeune berger J. Fournier, des Granges (Salvan) rentrait d'un alpage de Chamoni.

A la descente de Lachat, entre Finhaut et Tretten, il fit un faux pas et tomba au bas d'un talus pierreux. On ne releva plus qu'un cadavre.

Artillerie de montagne

Les troupes d'artillerie de montagne sont parties hier de Sion pour la course de la fin du cours. Elles effectuent aujourd'hui et demain des exercices de tir dans les montagnes de Novelli et de Sivier dans la direction du val de Cleuson, vallée de Nendaz. Elles seront licenciées samedi, 26 septembre.

Inspection du tunnel du Simplon

Dans les nuits du lundi 21 au mardi 23 et du mardi 22 au mercredi 23, on a procédé à l'inspection périodique de la maçonnerie du tunnel du Simplon, au moyen d'un train composé d'une machine et d'un wagon spécial, muni d'un puissant réflecteur électrique éclairant jusqu'aux moindres recoins de la voûte et de la voie, aussi bien que les parois du long souterrain.

Chronique agricole

La récolte et le marché des fruits

Le marché des fruits est calme et s'annonce avec des perspectives peu brillantes. La récolte des pommes est faible; dans l'ensemble du canton elle ne dépassera guère le tiers de celle de l'an dernier. Si au moins les prix compensaient la différence, mais c'est plutôt le contraire qui s'annonce. Les fruits ordinaires se vendront mal ou ne se vendront pas; par contre, il y aura toujours des acheteurs, à de bonnes conditions, pour les espèces de choix, comme la « Reinette du Canada » et la « Calville blanc » et aussi, espère-t-on pour le « Francroseau », à condition, naturellement, que la cueillette et le triage soient faits soigneusement.

Nous aurons une fois de plus, la démonstration qu'en Valais il faut produire les fruits de choix et éliminer les autres.

Commerce et industrie

L'établissement artistique de Saxon

Nous serions tenté de l'appeler l'industrie artistique du Valais.

Cet établissement fondé en 1902 par M. Joseph Spahr, statuaire, ne comprenait alors que l'étude de dessinateur-portraitiste. Depuis lors pour faire face au besoin du public il s'adjoint comme collaborateur un architecte et un artiste-peintre.

La principale spécialité de cette Maison est le portrait fusain, c'est-à-dire le portrait dessiné à la main à l'aide des crayons veloutés et des charbons fusains. Nous avons pu à maintes fois constater la différence qui existe entre l'agrandissement photographique et celui fait à la main, le premier est froid, c'est-à-dire qu'il ne reproduit que les traits, le ton fondamental, chez le second c'est-à-dire le tableau fusain, la ressemblance est parfaite avec la différence que sous chaque coup de crayon il y a les vibrations de la vie.

Avec cette spécialité, l'établissement artistique de Saxon s'occupe aussi de la restauration des anciens tableaux, qui grâce à un procédé chimique deviennent comme neufs, il exécute en somme tous les travaux qui rentrent dans le domaine des Arts.

C'est ce qu'il nous a paru intéressant de constater comment une industrie de ce genre après avoir passé par bien des vicissitudes soit arrivée à subsister et pouvoir faire admettre au public son utilité dans un pays comme le Valais.

Renseignements

Récompenses offertes aux domestiques suisses

La Société d'utilité publique des femmes suisses invite toutes les familles qui ont à leur service, depuis de longues années, des domestiques dévouées, à les faire participer à la distribution de récompense qui aura lieu prochainement.

Cinq ans de service chez les mêmes maîtres donnent droit à un diplôme; dix ans à leur broche en argent et 25 ans à une montre en argent.

Les deux premières primes sont données gratuitement aux membres de la Société d'utilité publique des femmes suisses; la montre également, si la maîtresse de maison est depuis 6 ans au moins membre de l'Association.

Les personnes qui ne font pas partie de la Société doivent s'inscrire auprès de leur présidente; les membres isolés et les personnes non affiliées à la Société, auprès de la présidente de la commission des domestiques, Mme Hauser-Hauser à Lucerne. — A partir du 31 octobre les inscriptions pour la distribution de récompenses de Noël 1908 ne seront plus reçues.

Depuis que l'usage a été établi par la Société d'utilité publique des femmes suisses de décerner des primes aux domestiques fidèles, plus de 5000 récompenses ont été distribuées.

Nous espérons que, cette année encore, le nombre des serviteurs dévoués qui méritent cette reconnaissance publique de leur fidélité, sera considérable.

Téléphone

A la suite des démarches actives de l'administration, le village de Basse-Nendaz vient d'être doté du téléphone; il sera le bienvenu dans la commune.

Horaire d'hiver

Voici quelques renseignements au sujet du prochain horaire d'hiver entrant en vigueur le 1er octobre:

Dans la direction Lausanne-Brigue, à part les trains de marchandises, il n'y a pas de bien notables modifications sur l'horaire actuel. Les express partant de Sion à 1 heure 58, 7,52 et 10 h. 02 du matin, passeront aux mêmes heures. Il en est de même des directs de 11 h. 05 du matin, 2 h. 25 et 9 h. 40 du soir et des omnibus de 9 h. 03 du matin, 5 h. 42 et 9 h. 02 du soir.

Le direct partant de Sion à 12 h. 18 est remplacé de St-Maurice à Brigue par un omnibus partant de Sion à 12 h. 25. L'omnibus passant à Sion à 1 h. et quart est de ce fait supprimé.

Le train de luxe 493 partant de Sion à 7 h. 52 circulera chaque jour en octobre 1908 et mars 1909; du 1er novembre 1908 au 28 février 1909, les mardi, jeudi et dimanche seulement. Ce train n'est accessible qu'aux voyageurs munis de billets de 1ère classe et de coupons de wagons-lits.

L'horaire des trains de marchandises est sensiblement modifié: un train part de Sion à 6 h. 26 et arrive à Brigue à 10 h. 25; un second part de St-Maurice à 6 h. 35 et arrive à Sion à 10 h. 20; 3e départ de Sion 11 h. 36 arrivée à Brigue à 4 h. 35; le départ de St-Maurice à 1 h. 45, arrivée à Sion à 5 h. 05 minutes.

Dans la direction Brigue-Lausanne, les modifications à l'horaire d'été ne sont guère plus importantes. Les express de 4 h. 32 du matin et 8 h. 36 du soir, les directs de 8 h. 11 h., 08 12 h. 57 et 4 h. 09, le train de luxe de 4 h. 42, et l'omnibus partant de Sion à 5 h. 25 ne sont pas modifiés.

Un omnibus partant de Brigue à 8 h. 58 arrivera à Sion à 10 h. 40; un second partira de Sion à 11 h. 55 et arrivera à St-Maurice à 1 h. 14; à la place des directs de 3 h., 32 et 7 h. 32 du soir, il y aura un omnibus partant de Sion à 3 h. 05 et un second partant de Sion à 7 h., 14.

Les trains de marchandises partiront de Sion pour St-Maurice à 5 h. 06 du matin et 1 h. 42 du soir et de Brigue pour Sion, à 6 h. 30 du matin et midi 45.

Une innovation est celle de la création d'un omnibus Domodossola-Brigue, partant de Domodossola à 8 h., 50 du soir et arrivant à Brigue à 10 h., 18.

L'horaire de la ligne St-Maurice-Bouveret n'est pas modifié.

L'horaire du Martigny-Chamonix, pour le mois d'octobre, est le suivant: Départs de Martigny-gare 6 h., 45 et 11 h., 45 du matin, 2 h., 4 h., 55 et 8 h., 10 du soir; ce dernier train ne va que jusqu'à Vernayaz.

Départs de Chamonix: 6 h., 50 et 10 h. 25 du matin, 2 h., 20 et 4 h., 35 du soir; ce dernier train ne vient que jusqu'au Châtelard.

Un train part de Vernayaz pour Martigny à 6 h., 10 et un second du Châtelard pour Martigny à 6 h., 50.

Le prochain tir fédéral

Le comité directeur des sociétés de tir réunies de la ville de Berne avait convoqué pour lundi soir une assemblée des délégués pour discuter la question de savoir s'il y avait lieu de se mettre sur les rangs pour obtenir le prochain tir fédéral de 1910. Après une longue discussion dans laquelle les orateurs ont exprimé leur sympathie pour la fête, mais aussi les craintes au sujet des risques d'une pareille entreprise, il a été décidé de convoquer encore une réunion de représentants des autorités, corporations et sociétés, pour s'assurer de leur concours moral et financier. Avec cet appui, l'association des tireurs s'annoncera pour organiser le tir fédéral de 1910, sous réserve des conditions à arrêter.

Echos

Contre le choléra

Un journaliste a été demander à l'éminent professeur Melchnikoff, de l'Institut Pasteur à Paris, s'il fallait s'inquiéter de l'invasion du choléra.

La réponse ne s'est pas fait attendre: — Il est plus facile de se préserver du choléra que d'un rhume.

— Oui, je vous le répète, pour éviter le choléra, c'est très simple. Tenez! je redonne certaines maladies, comme le cancer, par exemple. Mais je ne crains pas du tout le choléra! Dans ces tubes, sur cette table, il y a du choléra, j'en manipule; et pourtant, parfois je mange, à côté de ces tubes. Seulement je bois du thé léger, chaud, et je fais griller mon pain à la flamme d'une lampe. C'est que le bacille cholérique meurt à une température de 60 degrés seulement.

Le danger d'une épidémie ne pourrait venir jusqu'à nous — et notez qu'il y a toute l'Allemagne où l'on n'a pas encore observé un seul cas — que par des voyageurs, des voyageurs sains, portant, sans en ressentir les effets, des bactéries dans leur intestin. Eh bien! il n'y a qu'à prendre des précautions. Chez soi, c'est facile; de l'eau bouillie, du thé chaud, pas d'aliments froids, surtout pas de crudités. A l'hôtel, tout cela peut s'obtenir facilement aussi.

Pas de fruits?

— Je ne vous empêche pas de manger une poire, une pêche, ou tout autre fruit. Ayez seulement le soin de tromper ces fruits, une seconde, dans l'eau à 60 degrés au moins. Pelez-les ensuite, et mangez-les. Vous pouvez donc rassurer la population. Dites-lui bien qu'il ne tient qu'à elle d'éviter toute épidémie.

En somme, on le voit, ce n'est pas bien compliqué. Il suffit de tenir propre son logis, de se rincer la bouche avec de l'eau chaude pour sa toilette, de boire et de manger chaud, et d'éviter les excès.



L'esprit d'un fou

M. Maujan, ministre français, visitait dernièrement la maison des fous de Charenton qui est la principale attraction de sa circonscription électorale.

Il était d'humeur badine.

— Tiens, dit-il, au directeur, j'ai un numéro de la loterie de la presse; il paraît que certains fous président l'avenir; je vais en consulter un pour savoir si mon numéro sortira.

Il s'approche d'un pensionnaire de l'hospice et lui pose la question.

— Montrez votre numéro, dit le fou.

Il le lui tend. Le fou, brusquement, s'en empare, le roule en boulette et l'avale.

— Si vous voulez prendre la peine d'attendre, dit-il de son plus gracieux sourire à M. Maujan stupéfait, vous pouvez être certain de le voir sortir!



L'ensevelie

Un Indien nommé Kapparrow, vient d'hypnotiser, à Sandousky, dans l'Etat de l'Ohio une jeune Américaine, miss Florence Gibson, de l'enterrer vive à deux mètres de profondeur, et de la laisser huit jours sous terre. Cette expérience sensationnelle a été faite devant 3000 personnes. Miss Florence Gibson s'y est prêtée dans le désir d'assurer par la somme gagnée le repos à la vieillesse de sa mère. On amena donc la victime à Cidar (Point Opera House, où l'Indien l'hypnotisa; on la coucha dans le cercueil, et on l'inhuma, en laissant simplement le cercueil en communication avec le monde extérieur par un tube qui permettait d'observer le visage de la gisante. Le huitième jour le cercueil fut tiré de la fosse; miss Florence Gibson apparut dans un état affreux aux yeux des médecins et des spectateurs. Le corps était froid et rigide, les lèvres décolorées, les vêtements pénétrés d'humidité. L'Indien travailla une bonne heure à rappeler la vie dans les membres raidis. Enfin une espèce de profond sanglot souleva le corps, et les yeux épouvantés se rouvrirent. Sauf l'épuisement, les médecins ne constatèrent d'autre mal qu'une certaine irrégularité des mouvements respiratoires. A défaut des sensations éprouvées dans le tombeau, miss Florence Gibson a raconté les sensations de sa résurrection. « J'eus, dit-elle, le sentiment de tomber d'une hauteur immense et d'être emportée par une catastrophe. Tous mes muscles étaient tendus et semblaient près de se rompre. Il me semblait avoir grandi de plusieurs poignées. Je ne recommencerais pas pour un million. »



Journaux en détresse

La deuxième journée du congrès socialiste de Florence a été entièrement consacrée à la discussion sur l'organe officiel du parti, le journal « Avanti », dont les conditions financières sont jugées insuffisantes. Aucune résolution n'a été prise. On a nommé une commission chargée d'examiner la situation économique de ce journal.

Le directeur de la « Ragione », organe républicain, donne sa démission à cause de la malheureuse situation financière de ce journal, qui n'a pas trouvé dit-il, un appui suffisant auprès du parti républicain.

Nouvelles à la main

Un visiteur au bureau d'une banque: — Le patron est là? — Monsieur est arrêté... — Enfin, il ne l'a pas volé ce misérable... — Attendez donc... arrêté devant le kiosque à journaux, il va monter de suite! — Ce cher ami, il me tarde de lui serrer la main.

Mort du chef des
Républicains espagnols

M. Nicolas Salmeron y Alonso, ancien président de la République espagnole est mort, à Pau, lundi, à l'âge de soixante-dix ans.

Lundi matin, à trois heures, M. Salmeron eut une crise d'émphysème et se mit à vomir le sang. Il était dans sa chambre. Il se coucha et sentant sa fin venir, il fit ses adieux à toute sa famille, ses quatre fils, son gendre ses brus. Il fut admirable de calme et garda sa pleine connaissance.

A cinq heures, la respiration haletante, il se dressa à demi et dit: « Je meurs sans regret. J'ai accompli mon devoir. Je souhaite le bonheur de l'Espagne ».

Le corps fut étendu sur le lit, on répandit, comme il avait demandé, des fleurs des champs emblème de la liberté, sur sa couche.

Dès le début de sa vie politique il s'était rallié aux idées démocratiques, et ses articles de la « Discussion » et de la « Democracia » aussi bien que ses discours à l'Altozo, lui valurent la prison au moment de l'agitation qui aboutit à la révolution de 1868 et au renversement d'Isabelle II.

Nommé membre du comité révolutionnaire et élu député en 1871, il vota la proclamation de la République, après l'abdication du roi Amédée au commencement de 1873. Il devient membre du gouvernement provisoire et ministre de la justice dans le cabinet Figueras, puis président des Cortès constituantes, se déclare pour la république fédérale et est élevé à la présidence de la république le 18 juillet 1873, succédant à Pigy Margall, démissionnaire.

La situation était difficile. Pris entre la révolte des fédéralistes intrinsèques de Carthagène et de Valence, qui s'étaient emparés de la flotte, l'anarchie militaire et l'insurrection carliste, Salmeron fit d'abord face à la fois à la démagogie révolutionnaire et à la réaction traditionaliste. Il envoya contre les carlistes de Carthagène trois corps d'armée, commandés par les généraux Martinez Campos, Lopez Dominguez et Pavia qui s'emparèrent de Valence et étouffèrent le soulèvement. Cependant rebuté par les attaques de ses adversaires au Congrès et manifestant la plus vive répugnance pour les exécutions capitales il se démit de la présidence de la république le 7 septembre, lors du rejet de l'amendement supprimant la peine de mort. Il eut pour successeur Emilio Castelar et fut élu à l'unanimité président des Cortès.

Au commencement de 1874, le coup d'Etat de Pavia contre les Cortès et le « pronunciamiento » de Sagonte par Martinez Campos renversèrent la république et restaurèrent les Bourbons dans la personne d'Alphonse XII.

Salmeron, à l'exemple de quelques autres membres de l'université, ayant protesté contre la violence faite à ses opinions en matière religieuse, fut exclu de sa chaire de professeur transporté à Lugo, puis se réfugia à Paris en 1876. Il s'y lia avec Ruiz Zorrilla, chef du parti républicain, également proscrit, et signa avec lui plusieurs manifestes républicains.

Revenu à Madrid, en 1881, lorsque Sagasta rappela les professeurs exilés, il fut réintégré dans sa chaire et élu en 1886 député de Madrid par les républicains progressistes. Salmeron n'approuva pas les menées révolutionnaires de son groupe, et se prononça même contre le mouvement républicain du maréchal Villacampa, ce qui le força de renoncer à la réputation.

Il constitua alors avec les éléments intellectuels du parti républicain, Azcarate Pedregal Labra, etc., un groupe radical dans ses aspirations, mais modéré dans ses procédés et constituant le juste milieu entre les progressistes révolutionnaires de Ruiz Zorrilla et les « possibilistes » ou opportunistes d'Emilio Castelar. Ce groupe dénommé pour cette raison « centraliste », et ayant pour organe la « Justicia », se livra de 1889 à 1893 à une active propagande, qui aboutit cette année-là, grâce à la coalition des fractions républicaines, à une victoire de leurs candidats à Madrid et dans les principaux centres de la péninsule.

Afin d'assurer d'une façon définitive l'union des républicains, Salmeron n'hésita pas à sacrifier le groupe centraliste qui fut dissous en 1897, sans réussir du reste à réaliser ce rêve d'union, resté jusqu'à cette heure en vain mot, comme le montre la situation actuelle de la minorité républicaine.

Salmeron avait fortement atténué dans ces dernières années ses opinions fédéralistes de l'époque révolutionnaire, sur lesquelles Pi y Margall, son compagnon de lutte, n'avait pas transigé. Cependant, on a vu, à l'occasion de la question militaire actuellement soulevée en Espagne, Salmeron comme chef de la minorité républicaine des Cortès faire alliance avec les catalanistes aux meetings régionalistes de Gérone et de Saragosse et mener une campagne vigoureuse à la Chambre contre le projet de loi de juridiction militaire sur les crimes et délits contre l'armée et la patrie.

On le vit même à la tête de ses coreligionnaires se retirer avec éclat de la Chambre, il y a quelque temps, à la suite de l'agression violente commise contre un député républicain par un colonel et qui, à son avis, aurait dû provoquer une manifestation de solidarité du Parlement contre le militarisme menaçant.

Le dirigeable militaire italien

Le nouveau dirigeable militaire italien dont on parle tant depuis quelques mois est enfin sorti lundi matin de son hangar à l'improviste et a fait quelques essais parfaitement réussis. Jeudi on fera d'autres essais sur le lac Bracciano et si tout va bien, la semaine prochaine le ballon prendra la route de Rome pour se rendre au hangar de la caserne de « Prati di Castello ».

L'incendie de l'Hôtel des
téléphones à Paris

ON AVAIT AUGMENTÉ LE COURANT
SANS RENFORCER LES FILS

L'administration française des postes et télégraphes ouvre une enquête sur les causes de l'incendie qui a détruit l'Hôtel des Téléphones à Paris.

Un ouvrier électricien a déclaré à ce propos: « La catastrophe n'a été une surprise pour aucun de nous; depuis l'installation des multiples à Gutenberg, il ne se passait pas de journée sans qu'il se produisît plusieurs courts-circuits. Dimanche, il y en avait eu quatre avant celui qui amena l'incendie. »

Avant l'installation des multiples, le courant était continu, mais depuis l'adoption du système américain on a remplacé le courant continu par le courant alternatif. Ce courant alternatif revient beaucoup moins cher que le courant continu et, puisque le nouveau système le permettait, on avait raison de réaliser cette économie.

Seulement, le courant alternatif donne d'autres tensions que le courant continu. Dans ce dernier cas, la tension est d'environ 100 volts, alors que le courant alternatif va jusqu'à 2,400.

Aussi, lorsque les ingénieurs américains ont installé le courant alternatif dans leur pays, ils ont pris soin de remplacer les fils qui étaient suffisants avec le courant continu par d'autres fils plus forts, par suite plus résistants.

A Paris, pour ne pas trop dépenser, on s'est bien gardé de remplacer les fils. Ceux-ci, trop faibles, étaient chauffés à blanc par le courant alternatif et enflammaient la gutta-percha qui les recouvrait. De là ces incendies continus qui se produisaient depuis quinze jours; de là la catastrophe de dimanche soir.

L'administration connaissait si bien le danger qu'elle avait installé à Gutenberg de grosses bobines n'ayant pas d'autre fonction que de « manger » une partie du courant quand celui-ci était trop violent, et par suite de diminuer les risques de catastrophe.

Le rétablissement du télégraphe

A la suite de l'incendie de l'hôtel Gutenberg, 175 canalisations télégraphiques, dont 32 pour l'étranger, 58 pour la province et le reste pour la banlieue, sont interrompues. Huit lignes étrangères (Londres, Berlin, Genève), 12 lignes départementales ont pu être rétablies lundi, et jointes à d'autres voies, ont permis d'assurer dans de bonnes conditions le service télégraphique, malgré l'affluence des dépêches. Toutefois, il y a eu des retards, avec la Belgique, la Hollande, et le Nord de la France.

Les télégrammes pour la banlieue sont expédiés par la poste, par des cyclistes, par les tramways et par les chemins de fer. Les travaux de rétablissement se poursuivent.

Socialistes allemands
et
socialistes italiens

Malgré l'ordre du jour adopté par le congrès de Nuremberg, concernant le refus d'accepter les budgets d'Etat, les socialistes révisionnistes de l'Allemagne du sud ne se tiennent pas pour battus. Les fractions bavaroise et badoise organisent pour dimanche prochain de nombreuses réunions publiques qui approuveront, à n'en point douter, l'attitude des délégués envoyés à Nuremberg. La presse socialiste, en Bavière, en Wurtemberg et en Bade, ne cache d'ailleurs pas son mécontentement au sujet de l'adoption de la résolution proposée par le comité directeur de la social-démocratie allemande. Le journal socialiste de Carlsruhe, le « Volksfreund », reproche amèrement au comité directeur de n'avoir rien fait pour empêcher une condamnation des socialistes de l'Allemagne du sud, et pour éviter au parti un ébranlement dangereux. Le « Volksfreund » termine en complant d'éloges le compagnon Steglitz, qui a dit, on s'en souvient, de si cruelles vérités aux grands-maitres de la social-démocratie allemande.

Les socialistes italiens, à leur tour, se sont réunis en congrès.

Ils ont entendu un discours sensationnel d'un des chefs les plus influents du parti, M. Rigola, discours applaudi avec enthousiasme et qui montre nettement la tendance réformiste qui domine parmi les congressistes.

L'orateur a montré une grande hardiesse et liberté de pensée en combattant les grèves systématiques. Selon lui, le parti socialiste a tort d'aider toutes les grèves quelles qu'elles soient, c'est cela qui lui a aliéné plusieurs fois la fédération générale du travail, quoique celle-ci soit en grande partie composée de socialistes. L'orateur affirme qu'on a abusé des grèves générales depuis quelques années: le développement des coopératives dans les villes et les campagnes fait que les grèves générales sont d'abord préjudiciable aux ouvriers mêmes de la fédération générale du travail; cette fédération même, à Modène, vient de mettre un frein aux grèves générales, les admettant seulement dans des cas très graves touchant les questions capitales de l'avenir.

Encore un incendie à Paris

Un incendie a éclaté lundi soir à la gare de Suresnes-Puteaux. Le feu s'est propagé très rapidement et a détruit les hangars et les entrepôts avec une quantité de marchandises qui s'y trouvaient. Les dégâts sont évalués à un million de francs. Un sergent de pompiers a été grièvement blessé. La cause de l'incendie est inconnue.

W. Wright a volé 1 heure
31 minute

Wilbur Wright a exécuté mardi, un vol merveilleux avec son aéroplane. Après trois tentatives infructueuses pour partir par un vent oblique, il changea de direction et prit son élan. A 5 heures 1/2, il réussit un vol de 1 heure 31' 25" 4", parcourant ainsi 66 kilomètres 500, chiffre officiellement constaté. Il a battu ainsi tous les records du monde pour la durée et la distance et ne s'est arrêté que lorsque la nuit fut complète.

Comme il concourait pour le prix Michelin, le vol effectué avant le coucher du soleil compte seul, soit 52 minutes 6 secondes.

LE MANS, 22. — Wright a parcouru réellement avec son aéroplane plus de 90 km. Il est monté à une hauteur de 30 mètres. C'est dans une nuit noire qu'il a accompli ses deux derniers tours et qu'il a atterri. La foule a acclamé l'aviateur avec un enthousiasme sans borne. M. White, ambassadeur des Etats-Unis a félicité M. Wright au nom du président Roosevelt. M. Wright, très ému, a remercié l'ambassadeur.

Encore une catastrophe dans
la marine française

Un mauvais sort s'acharne contre la marine française qui vient d'éprouver une nouvelle catastrophe au port de Toulon.

Hier mardi, vers 4 heures, tandis que le « Latouche-Tréville », qui sert de bâtiment annexé à l'école de canonage, faisait des exercices de tir au large des Salines d'Hyères, une pièce de 194 millimètres, placée dans la tourelle arrière, a fait explosion.

Il y a eu quinze victimes, soit treize morts et deux blessés grièvement.

Les corps des onze marins tués ont été horriblement défigurés; quant aux deux autres, il a été impossible d'en retrouver la moindre trace.

Le capot de la tourelle a été arraché. Les victimes sont, à part un quartier-maître et un second maître, des apprentis canonniers.

A la dernière heure, on annonce que les causes de la catastrophe ne seraient pas dues à l'éclatement de la pièce, mais bien à l'explosion fortuite d'un projectile dans la tourelle, explosion qui se serait produite trois minutes après la cessation du tir.

PARIS, 23. — Le ministre de la marine, accompagné d'un officier d'ordonnance, a pris le rapide de 9 heures 15, pour se rendre à Toulon.

Les filatures de Lancashire

Les filatures de Lancashire sont au repos. 110,000 ouvriers chôment à cause du différent sur la réduction des salaires. Les cardeurs qui sont cause de la situation actuelle doivent avoir une autre réunion pour discuter une seconde fois la question. Il se peut aussi qu'ils assistent à une réunion des représentants des différents métiers et qu'ils décident de se soumettre.

De toute façon, les filatures chômeront probablement toute la semaine, ce qui représente 10 millions de salaires perdus. Mais personne ne s'attend à ce que le lock-out dure longtemps.

Des influences extérieures s'efforcent d'amener un arrangement, mais autant qu'on sache, ni les représentants des cardeurs, ni le comité des patrons ne veulent s'aboucher avec les intermédiaires.

Si la situation se prolonge une semaine ou deux, les manufactures de tissage se verront obligées de fermer leurs portes à leur tour.

NOUVELLES DIVERSES

Une histoire de contrebande

Samedi, sur le bateau qui, de Lugano fait le service jusqu'à Porto-Ceresio (Italie), se trouvaient deux malles peintes en vert, et portant une couronne d'écaille. Au brigadier italien qui demandait à qui appartenait les deux colis, un jeune homme en demi-livree répondit que les malles étaient celles de son maître, S. A. R. le duc, et qu'elles contenaient du linge. Naturellement, le brigadier passa outre. Mais à Porto-Ceresio, les choses prirent une autre tournure. Un douanier s'empara des colis, tandis que le fameux domestique s'éclipsait. Au lieu de linge, les malles contenaient des cigares; en tout 128 kilos, 22,000 cigares! Il paraît que deux autres malles, de couleur verte aussi et avec la couronne ducal, sont en voyage. Celles-là renferment sans doute le linge de S. A. R. la duchesse!

Mort de Sarasate

Le célèbre violoniste espagnol Pablo-Martin-Millon Sarasate est mort subitement lundi à Biarritz.

A 11 ans, il était venu à Paris et s'était présenté dans la classe de Solfège et dans la classe de violon d'Alard, qu'il quitta 18 mois plus tard avec un premier prix. Il entreprit alors une grande tournée en Europe et en Amérique.

Pourtout il fut accueilli avec le plus grand enthousiasme. Sa merveilleuse intelligence des œuvres des grands maîtres qu'il interprétait, la grandeur de son exécution, la beauté de son style l'ont placé au premier rang des virtuoses. Il se produisit très souvent à Genève et y obtint de retentissants succès.

Ce qui a fait sa gloire, c'est moins la profondeur du jeu ou la qualité de son prestigieux mécanisme et un brillant et un fini qui ont

rarement trouvé leur égal chez les plus grands maîtres de l'archet.

Malade depuis quelques mois, l'incomparable artiste s'était retiré à Biarritz où il vient de mourir. Son corps va être transporté à Pampelune.

BIARRITZ, 23. — C'est par centaines que les télégrammes de condoléances parviennent à la villa Navarre, résidence de Sarasate. Le corps du célèbre violoniste a été embaumé par les docteurs Lostalot et Lepiez. Le corps de Sarasate repose sur le lit mortuaire, revêtu du frac, avec de nombreuses décorations espagnoles et étrangères, veillé par la famille, les amis et deux religieuses. Les obsèques auront lieu à Pampelune.

Escroquerie de 100,000 francs

On a procédé à Paris à l'arrestation d'un escroc étranger; c'est un Espagnol, qui se faisait appeler José Esquerdo Zaragoza, et disait être le fils d'un médecin de ce nom célèbre à Madrid.

Il y a quelque temps, cet hidalgo se présentait chez un bijoutier de la rue Lafayette; il était accompagné d'une jeune femme. Il déclara qu'il allait se marier avec cette personne et qu'il venait choisir des bijoux. Il en acquit à crédit pour 100,000 fr. environ.

Avant de les lui livrer, le commerçant fit demander à Madrid des renseignements sur le docteur Esquerdo Zaragoza, dont l'Espagnol déclarait être le fils. Ces renseignements furent très bons. Alors le bijoutier remit à l'acheteur les 100,000 fr. de bijoux. Une fois en possession de cette fortune, celui-ci prit la fuite avec sa campagne.

Le marchand ne tarda pas à apprendre que son visiteur n'était pas le fils du docteur madrilène dont il avait pris le nom et qu'il avait affaire à un escroc, il porta plainte au parquet et l'on put retrouver l'aventurier, ainsi que sa campagne qui a été arrêtée elle aussi.

Sur les 100,000 francs de bijoux remis par le trop crédule commerçant on en a retrouvé pour 50,000 fr. Il manque une rivière de diamants du prix de 50,000 francs que le faux Esquerdo a vendue pour 5,000 francs à Londres.

Les géants des mers

La Whit Star Line construit actuellement les deux plus grands transatlantiques du monde: l'« Olympic » et le « Titanic ».

Ces deux monstres marins dépasseront le tonnage et les dimensions du « Mauretania », qui est à l'heure actuelle, le plus grand transatlantique du monde. En effet, l'« Olympic » et le « Titanic », jaugeont environ 60,000 tonnes, soit près de deux fois le tonnage du « Mauretania ». Leur longueur sera de 330 mètres et leur largeur de 36 m. 40. Si l'on pouvait les placer verticalement, ces deux géants dépasseraient donc de 30 mètres la hauteur de la tour Eiffel.

Une combinaison de machines ordinaires et de machines à turbines leur donneront une vitesse de 21 nœuds. On estime que le coût de ces deux navires sera de 87,500,000 francs.

La liberté des cultes en Russie

Suivant la « Voix de Moscou », organe de la majorité parlementaire, le gouvernement russe, sous l'inspiration des hautes sphères ecclésiastiques a retiré le projet de liberté des cultes afin de le soumettre à l'approbation préalable du saint-synode.

Il en reviendra joli, le projet!

Dernière Heure

Le choléra

On a conduit lundi soir à l'hôpital Virchow la femme du conseiller au ministère de la guerre Grigalewski, âgée de 28 ans suspecte d'être atteinte du choléra. La malade a été isolée au pavillon des cholériques.

Un ouvrier sur bois, de Marmarof (Hongrie), est mort d'une maladie représentant tous les symptômes du choléra.

On a compté, mardi, à St-Petersbourg, 417 cas nouveaux de choléra et 176 décès. Le nombre des malades est actuellement de 1561.

BERLIN, 23. — On a transporté, hier à l'hôpital, un ouvrier et ses deux enfants qu'on croit atteints du choléra.

La femme de cet ouvrier est morte à la suite d'une diarrhée qu'on croit être cholérique. Mais pour le moment, cela n'est pas encore prouvé.

Une poudrière qui saute

LA HAYE, 23. — Suivant une dépêche arrivée des Indes néerlandaises, une poudrière a fait explosion à Karangasel dans l'île de Bali.

Cinq soldats européens et huit indigènes ont été tués; six soldats européens et sept indigènes blessés.

AVIS

Par suite de l'interruption du service du gaz le prochain numéro paraîtra avec un jour de retard.

Avis

On s'abonne au « Journal et Feuille d'Avis du Valais » d'ici à la fin de l'année pour Fr. 2.

L'INDICATEUR

industriel, agricole et commercial
du VALAIS, pour 1908 - 1909

est en vente à l'Imprimerie E. GESSLER, à Sion
et chez MM. Mussler, libraire, Marschall M. Bibliothèque de
la Gare, Mme. Vve. Boll, à Sion. M. Walter - Amacker
libraire Sierre, et à la Bibliothèque catholique, St-Maurice.

Relié : frs. 3.75

POUR VOS TRAVAUX D'IMPRESSION

ADRESSEZ-VOUS A

L'IMPRIMER

E. GESSLER

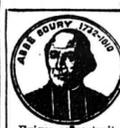
SION
RUE DE LA DENT-BLANCHE

ADMINISTRATION
DU

Journal et Feuille d'Avis du Valais

- | | |
|-------------------------------------|--|
| Circulars — Livres | Impressions soignées en tous genres |
| Cartes de visite — Cartes d'adresse | Cartes de vins — Etiquettes pour vins |
| Lettres de mariage | Catalogues — Prix-courants |
| Envelopes — Têtes de lettres | Affiches — Programmes — Lettres de voiture |
| Lettres de faire part | Cheques — Memorandums |
| Journaux — Brochures — Registres | Factures — Diplômes |
| Actions — Obligations | Menus — etc., etc. |
| Cartes de fiançailles | |
- Travail prompt et soigné

LES MALADIES DE LA FEMME LA METRITE



Toute femme dont les règles sont irrégulières et douloureuses accompagnées de coliques, Maux de reins, douleurs dans le bas-ventre. Celle qui est sujette aux Pertes blanches, aux Hémorragies, aux Maux d'estomac, Vomissements, Renvois, Aigreurs, Manque d'appétit, aux idées noires, doit craindre la METRITE.

La femme atteinte de Métrite guérira sûrement sans opération en faisant usage de la

JOUVENCE de l'Abbé Soury

Le remède est infailible à la condition qu'il sera employé tout le temps nécessaire.
La JOUVENCE de l'Abbé Soury guérit la Métrite sans opération parce qu'elle est composée de plantes spéciales, ayant la propriété de faire circuler le sang, de décongestionner les organes malades en même temps qu'elle les cicatrise.
Il est bon de faire chaque jour des injections avec l'Hygiénine des Dames (la boîte 1 fr. 25).
La JOUVENCE est le régulateur des règles par excellence, et toutes les femmes doivent en faire usage à intervalles réguliers, pour prévenir et guérir les Tumeurs, Cancres, Fibromes, Malaises suites de couches, Hémorragies, Pertes blanches, Varices, Hémorroïdes, Phlébites, Faiblesse, Neurasthénie, contre les accidents du Retour d'Age, Chaleurs, Vapeurs, Etouffements, etc.
La JOUVENCE de l'Abbé Soury se trouve dans toutes les pharmacies, la boîte 3.50, les 3 boîtes de contre-m-p- 10.50 adressé Pharm. Mag. DUMONTIER, 1, pl. Cathédrale, Rouen (France).
(Notice et renseignements confidentiels)

Feuilleton de la Feuille d'Avis du Valais (37)

La Chambre du Colonel

Lorsqu'il eut reconnu le caractère et le nombre de ses visiteurs, l'oncle David laissa percer de l'inquiétude. Cependant, il ne broncha pas à ses grands airs, et nous invita avec majesté à entrer, tout en jetant sur moi des regards qui n'avaient rien de bienveillant.

Sans m'inquiéter de ces regards hostiles, je dirigeai immédiatement l'attention de tous sur Rudge, le grand chien danois, qui demeuré en une attitude courroucée, faisait entendre de sourds grognements.

— Voici notre témoin, messieurs. Voici le chien qui se refuse à traverser la rue même quand son maître l'appelle, qui s'accroît sur le bord du trottoir, et demeure ainsi, l'œil en éveillé et le corps immobile, jusqu'à ce que Mr. Moore regagne ce côté de la rue. N'est-ce pas vrai, mister? Ne vous ai-je pas entendu

pris là, je me hâtai de remettre le livre à sa place et je soufflai vivement la bougie. Puis, dans l'intention de m'esquiver, je me dirigeai vers la porte donnant sur l'office. Mais une curiosité plus forte que ce désir de m'échapper me fit m'arrêter au moment où j'avais la main sur le bouton. Je ne pouvais rien voir dans ces épaisses ténèbres, mais je pouvais écouter. La personne qui entra n'avait pas de lumière. J'entendais ses pas hésitants, les doigts qui tâtonnaient le long du mur; puis, à ma grande surprise un frotement de jupes; ensuite ce fut un soupir profond. La situation devenait trop énigmatique pour que je ne voulusse pas chercher à savoir qui était la femme qui, terrifiée évidemment et comme malgré elle, se risquait au milieu des ténèbres de la maison maudite. Je ne songeai pas un instant à Véronique; mais l'image de miss Turner me traversa, non que je fusse capable d'ailleurs d'attribuer un motif quelconque à cette visite. Je demeurais immobile, aux écoutes, lorsque la lourde porte d'acajou, à l'autre extrémité de la pièce, se mit à tourner, par à-coups, sous la poussée d'une main hésitante. Puis un silence suivit, un long silence, rompu tout à coup par un gémissement douloureux. Plus que jamais, je fus décidé à rester. Tout ce qui se passait dans cette maison me regardait jusqu'à un certain point. Je tendis l'oreille, et les bruits qui me parvenaient du coin éloigné sur quel toute mon

plus d'une fois récriminé à ce propos?

— Je ne puis le nier, répliqua-t-il sèche-ment. Mais je ne vois pas ce que...

Je ne le laissai pas achever.

— Mister Curreau, fis-je, m'adressant au témoin que nous avions amené, ce chien est-il bien l'animal que dans la soirée du 11 mai, entre sept et huit heures, vous avez remarqué en passant, accroupi devant ce pavillon, le nez sur la bordure du trottoir?

— C'est bien lui. Je l'ai remarqué tout particulièrement, à cause de la façon anxieuse dont il semblait surveiller la maison d'en face.

Instantanément, je me tournai vers Moore.

— Rudge est-il capable de s'installer ainsi dehors si son maître n'était pas de l'autre côté? Deux fois, moi-même, je l'ai observé dans une position identique, avec le même air d'attente impatiente, et les deux fois vous aviez justement traversé la rue pour entrer dans cette maison, où de votre propre aveu, il refuse de vous suivre.

— Vous me tenez, fut la réponse laconique par laquelle l'oncle David nous informa qu'il abandonnait la lutte. Rudge, à la niche! Quand on aura besoin de toi, je te prévenirai.

Le sourire qui accompagnait cet ordre était amer et sarcastique, mais le sarcasme était surtout pour lui-même.

attention était concentrée surexcitèrent mon désir de savoir... Des gémissements succédaient à des soupirs, avec de temps à autre des fragments de prière ou des plaintes rauques où je distinguai plusieurs fois le nom de Francis. Ceci ne me dissuada pas de croire que la frêle personne pouvait être miss Turner, car j'avais comme d'autres entendu les commérages. Des paroles indistinctes s'en remélaient à des gémissements d'effroi, une sorte d'hésitation furent interrompues. Je crois qu'elle se mit à genoux, et que le revolver lui échappa des mains, alla rouler au bout du ruban qui le retenait sur le plancher poussiéreux. C'est ainsi que moi, que je me suis expliqué depuis ce que j'entendis alors; et c'est ce qui expliquerait aussi ces marques grises qui ont, si je ne me trompe, dénoté vos investigations... Elle ramassa le revolver, se prit à gémir: « Il le faut! Il le faut!... Plus jamais je ne puis affronter son regard... puisque j'ai eu le courage de de... la vie d'un autre... Lâche! Ah! mon Dieu! Pardon!... » Puis, un autre silence. Je m'étais presque résolu à intervenir, quand une détonation éclata, si imprévue, si stupéfiante, que je reculai d'un bond; en même temps, une lueur déchirait les ténèbres, et j'entrevis dans cet éclair le visage de Véronique, ses traits enfantine tirés et déformés comme ceux d'une vieille femme. Dans l'obscurité plus impénétrable que jamais, une chute lourde ébranla le plancher,

Enfin, sur l'injonction du major, il se décida à parler

— Je ne pense pas qu'une certaine dose de curiosité concernant les mystères de ma demeure matrimoniale puisse m'être imputée à crime par aucune personne dans son bon sens. Je ne fais, en tout cas, nulle difficulté de convenir que je suis affecté de cette curiosité. Je désirais vivement opérer dans la maison Moore des recherches systématiques; mais il me déplaisait de demander l'autorisation de ma nièce; je m'arrangeai de manière à m'en passer. Grâce à un volet disjoint au rez-de-chaussée de la vieille bâtisse, j'ai pu pénétrer mainte et mainte fois dans ses murs depuis que j'habite le pavillon. Je m'y trouvais au moment où Véronique vint y mourir, ainsi qu'un de vos agents a su habilement le prouver (regard envenimé à mon adresse).

» La veille au soir, j'avais aperçu la flamme d'une bougie derrière les carreaux d'une fenêtre du premier étage. Qui donc osait s'introduire chez nous? Le nom de Mr. Jeffrey s'offrit à ma pensée.

» Je ne mettais pas en question son droit à se promener dans la vieille demeure, et cependant j'étais vivement contrarié. Bien qu'il eût épousé une Moore, il n'était pas lui-même de la famille et l'idée qu'il se permettait de

son mon vieux cœur endurci... Alors seulement, je compris que c'était un suicide, — suicide que je m'explique pas encore à l'heure actuelle... Je n'allai pas jusqu'à elle... Elle était bien morte, sans doute... La fusée m'avait montré la direction du canon de son arme. Pourquoi aurais-je troublée maintenant? Je ne remontai pas éteindre la bougie qui brûlait dans la chambre du premier étage, préoccupé que j'étais de m'esquiver au plus tôt d'une situation assez compromettante. Peut-on m'en blâmer? J'étais l'héritier de Véronique, et ma présence en ce lieu n'était pas légalement justifiable. Pourquoi aurais-je été gratuitement raconter que je m'introduisais sans autorisation dans la vieille bâtisse, et que pendant que j'y rôdais ma propre nièce venait sous mes yeux de s'y donner la mort? Ce coup de revolver faisait de moi un millionnaire. C'était assez d'émotion pour ce jour-là... Et d'ailleurs, j'ai fait le nécessaire pour qu'elle fût secourue. Je vous ai avertis un peu plus tard, quand j'eus repris mon calme et trouvé un prétexte... N'était-ce pas suffisant! Je lis la désapprobation sur vos visages. Ah! je vois: vous êtes tous des modèles de courage et d'abnégation. Vous vous seriez exposés à toutes les accusations plutôt que de laisser un petit mensonge nécessaire franchir vos lèvres. Vos mines vertueuses le donnent da moins à entendre. Mais moi, je ne suis pas ainsi fait. Je suis un vieil-

l'homme qui a trop souffert de la méchanceté des hommes pour leur garder beaucoup de tendresse. Je restais malgré tout attaché à mon chien; c'est lui qui me trahit... Que vous faut-il de plus, à présent?... Que signifie? Nous avons tous, d'un commun accord et facilement, tourné le dos au vieillard.
— Que faites-vous donc? demanda-t-il d'un ton courroucé.
— Simplement ce que demain fera tout Washington, et le reste du monde à sa suite, répondit avec une gravité sévère le major.
Une exclamation de colère échappa au millionnaire ébahi.
— Un mensonge, reprit avec une indignation impressionnante notre chef, un mensonge dont la conséquence est de laisser pendant cinq semaines deux innocents sous l'inculpation de meurtre est un méfait que la loi a le droit de punir, et que la conscience publique condamnera infailliblement. Désormais, monsieur, vous risquez fort de vous trouver au ban de la société.
Mon récit pourrait se terminer ici. Les preuves du suicide ayant été établies, une ordonnance de non-lieu fut rendue et l'affaire en resta là.
La prophétie du major s'est trouvée confirmée. Installé dans la demeure maudite, Mr. Moore y vit en grand style et sort en équipages

souignés comme pouvant m'aider dans mes recherches, j'allai prendre dans le salon un candélabre et le posai sur une petite table que j'avais tirée jusqu'aux des rayons. Mais avant de me mettre à lire, il me prit envie de savoir ce que Mr. Jeffrey pouvait bien faire dans la veille au premier étage. Laisant la lumière dans la bibliothèque, je me rendis dans la chambre du sud-ouest, muni d'une seconde bougie que je fis tenir sur un gobelet retourné. La chambre présentait un certain désordre: ici un fauteuil renversé, là une malte oubliée, divers objets de toilette épars... Devant la grande armoire, un flambeau à terre avec sa bougie piteuse... témoignages — du moins je le pensai alors — de la précipitation qu'on mît à vider la place après la célébration du mariage. Mais tout cela me parut de médiocre intérêt; j'avais mieux à faire en bas. Je retournai dans la bibliothèque. Le plus profond silence régnait. Rien ne bougeait dans la maison ou aux alentours; j'avais trouvé le livre dans sa cachette, et assis près de la lumière, je prenais des notes, quand soudain je perçus un bruit venant de la façade donnant sur la rue, un bruit auquel, si léger fût-il, mes oreilles ne pouvaient se méprendre. Quelqu'un ouvrait la porte d'entrée. « Voilà Jeffrey, pensai-je très contrarié, qui vient renouveler sa visite! » Et fort désireux de n'être point sur-

visité! » Et fort désireux de n'être point sur-

visité! » Et fort désireux de n'être point sur-

(à suivre)

LA SEMAINE DE SUZETTE

Seul Journal
Spécialement rédigé
POUR LES
PETITES FILLES
DE 8 A 14 ANS
Paraît le Jeudi

Le Numéro: 10 Centimes
Chez les Libraires
ET DANS LES GARES